



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume XXIII.

Québec, Province de Québec, Mars, Avril et Mai, 1879.

Nos. 3, 4 & 5.

**SOMMAIRE.**—PARTIE OFFICIELLE: Circulaire du Surintendant.—Diplômes.—Municipalités nouvelles, etc.—Compte-rendu des délibérations du comité catholique du conseil de l'Instruction publique.—PARTIE NON-OFFICIELLE: Bibliothèques publiques.—Université McGill.—TRIBUNE LIRE.—La numération duodécimale, p. E. Deville.—L'Instruction publique aux Etats-Unis et en France, p. A. Martin.—PÉDAGOGIE: Conférence de la Sorbonne: L'hygiène de l'école par le Dr. Riant.—Tableau de l'emploi du temps.—Une visite dans quelques classes, par M. Duperron.—66e conférence à l'école Normale Laval.—Les principaux changements du Dictionnaire de l'Académie.—VARIÉTÉS. BULLETINS. ANNONCES.

## PARTIE OFFICIELLE



### CIRCULAIRE aux maisons d'éducation subventionnées et non-subventionnées.

Département de l'Instruction Publique.

Québec, 20 mai 1879.

M

A sa dernière séance, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a voté unanimement la résolution suivante:

“ Que ce Comité recommande très-vivement à toutes les maisons d'éducation de répondre à l'appel qui leur est adressé par le Surintendant de participer aux expositions scolaires, en général, et à celle d'Ottawa, en particulier, l'automne prochain, et que le Surintendant est prié d'adresser une circulaire aux directeurs de ces institutions pour leur exposer le motif et le but de ces expositions.”

En me demandant de renouveler l'appel que je vous ai adressé tout dernièrement au sujet de la prochaine exposition d'Ottawa, le Comité catholique a donné une nouvelle preuve de l'importance qu'il attache à ces

concours publics, dans lesquels il nous est permis de rivaliser avec nos voisins et de prouver en même temps que nous savons nous tenir au niveau du progrès moderne, en matière d'Instruction et de pédagogie. Ne dissimulons rien: la société catholique et française de notre province est inconnue de la majorité de la Confédération canadienne, ou plutôt elle est vue sous un faux jour, elle n'est appréciée, je le crains, qu'à la lueur trompeuse des préjugés. Nos collèges, nos couvents, toutes nos grandes maisons d'éducation, aux yeux d'un trop grand nombre, sont des monuments de notre foi, de notre ferveur religieuse, mais rien de plus; on s' imagine qu'ils n'enseignent que la grammaire française et le catéchisme catholique; quant aux sciences exactes, aux arts pratiques, pas un mot.

Or, nous croyons qu'il y va de l'intérêt du pays, autant que de l'intérêt propre des catholiques, de faire disparaître un tel préjugé. L'avenir du pays dépend du travail commun de plusieurs groupes nationaux: de leur entente sortira progrès, prospérité; de leurs disputes ou de leur scission, on ne pourrait attendre que désordre et affaissement. Montrons donc à ceux qui nous entourent que nous sommes préparés pour les combats de la vie et que dans l'édification de la grandeur nationale nous pouvons être de dignes collaborateurs.

Comment pourrions-nous le prouver mieux qu'en faisant à Ottawa une exposition scolaire du genre de celle que nous avons organisée à Paris, l'an passé?

Permettez-moi donc de vous renouveler de la manière la plus pressante l'appel que je vous ai déjà fait de prendre part au prochain concours d'Ottawa.

Il reste encore assez de temps pour cela dans toutes les institutions. S'il s'agissait de préparer quelque travail exceptionnel, on aurait sans doute raison de dire que l'année scolaire est trop avancée pour l'entrepen-